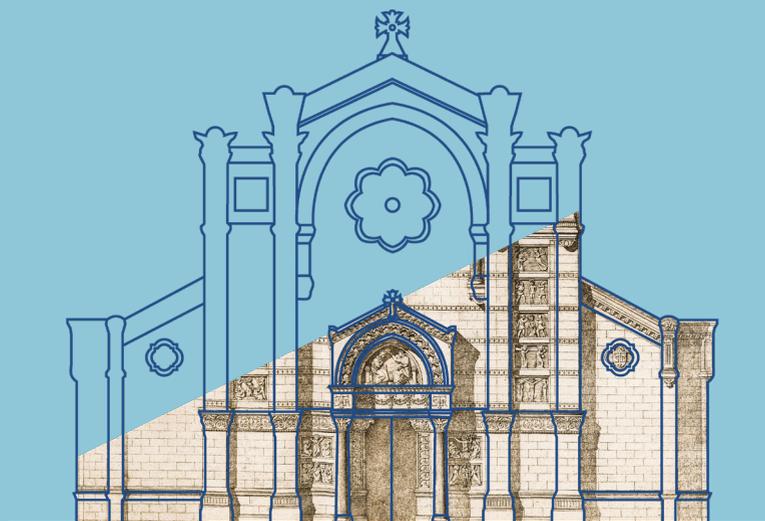


VETĒRA PRO NOVĪS
le patrimoine au service de l'avenir



AIDEZ-NOUS
À LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE

NOTRE-DAME DU ROSAIRE
Dominicains / Marseille

L'ÉGLISE
NOTRE-DAME
DU ROSAIRE
EST UNE ŒUVRE
MAJEURE
DU PATRIMOINE
RELIGIEUX ET
ARCHITECTURAL
DE MARSEILLE.

UN PATRIMOINE PRESTIGIEUX ●●●

Depuis plus de cent cinquante ans, cette église abrite la prière et la prédication des frères dominicains. Située à proximité de la place Castellane, dans le centre-ville, elle s'insère discrètement, avec le couvent adjacent des dominicains, dans un tissu urbain dense. Arrivés à Marseille dès le **XIII^e siècle**, les frères changèrent plusieurs fois d'implantation jusqu'à la Révolution. Ils reviennent dans la cité phocéenne en 1864. Conscients de l'importance de l'Ordre dominicain au cœur de la ville, les grandes familles marseillaises, notamment la famille **Noilly-Prat** (connue pour son spiritueux) se mobilisent et financent en grande partie la construction de l'église et du couvent attenant. Le **P. Hyacinthe-Marie Cormier** et les frères du couvent, choisissent de créer une **œuvre originale**, porteuse d'un programme spirituel spécifique et exprimé dans l'architecture. Ils confient cette tâche au célèbre architecte **Pierre Bossan**, maître d'œuvre des basiliques de Fourvière et d'Ars. Ce dernier réalise alors une **église particulièrement riche** inscrite depuis à **l'inventaire des monuments historiques**.



●●● QUI NÉCESSITE UNE PROFONDE RESTAURATION

L'essentiel de la construction est réalisé dans les **années 1860-1870** et malgré la destruction de quelques éléments au milieu des années 1950, l'ensemble conserve **une cohérence et une unité remarquables**. Ses vitraux, ses sculptures et son magnifique haut-relief représentant la donation du Rosaire à saint Dominique constituent un **patrimoine exceptionnel**.

Toutefois, malgré quelques travaux occasionnels, le bâtiment n'a **jamais connu de restauration intégrale** depuis sa construction et **souffre de ce retard**. Des infiltrations d'eau ont endommagé plusieurs murs. Plusieurs vitraux sont percés. Les pierres et les sculptures sont encrassées voire détériorées. Les fresques florales du XIX^e sont presque devenues invisibles en de nombreux endroits et plusieurs aménagements postérieurs méritent d'être corrigés.





DES TRAVAUX DÉJÀ ENGAGÉS ...

Face à cette **nécessité de restauration**, les frères dominicains sollicitent M. Xavier David en 2022 pour un projet de restauration intégrale. **L'architecte marseillais**, qui avait réalisé la restructuration du couvent dans les années 2010, est **spécialiste du patrimoine religieux**. Il a dirigé les restaurations de Notre-Dame de la Garde à Marseille et de Notre-Dame d'Afrique à Alger. Ces deux basiliques méditerranéennes du XIX^e siècle présentent de nombreux points communs avec l'église Notre-Dame du Rosaire. L'architecte établit un **projet de restauration en tranches autonomes** afin d'étaler la recherche de fonds et permettre l'usage continu de l'église par la communauté tout au long des travaux.

Du fait de la richesse patrimoniale de l'édifice, l'État s'est engagé, à travers la **DRAC** à financer environ 30% du budget total. Par ailleurs, tous les **pouvoirs publics**, Région, Département, Métropole et Ville, ont été et seront **sollicités** pour chaque tranche, et

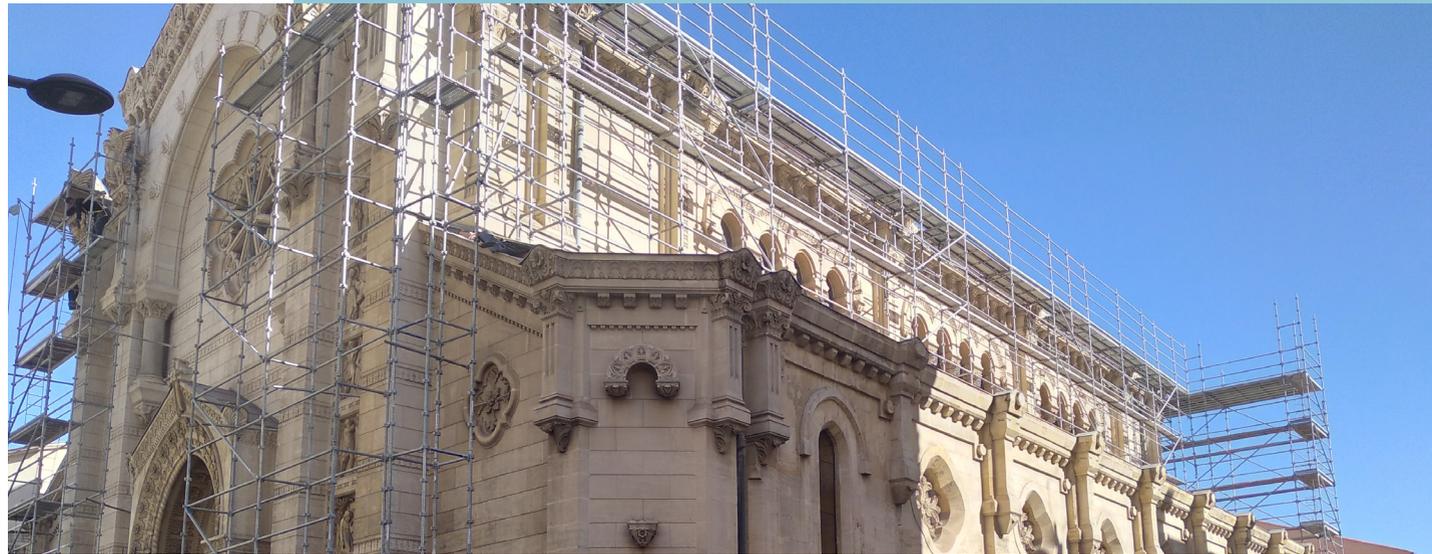
ont accordé ou accorderont des subventions pour soutenir la restauration.

Toutefois, les dominicains étant propriétaires de l'église, il leur revient de **trouver des donateurs** pour financer plus de la moitié du budget d'ensemble.





VILLE DE
MARSEILLE



Avec les fonds levés depuis plusieurs années et les aides publiques, **une première tranche de travaux a été achevée en 2024**. Il s'agissait de la reprise complète de la couverture et l'assainissement des murs Nord et Ouest. Le bâtiment est désormais hors d'eau pour les 100 prochaines années. Le coût de cette première tranche, 830 000 €, a été porté à 56% par des financements privés (dont 38% de petits donateurs et 18% de la Fondation des Monastères) et à 44% par des aides publiques (34% par la DRAC et 10% par la région Sud).



●●● MAIS ENCORE LOIN D'ÊTRE ACHEVÉS.

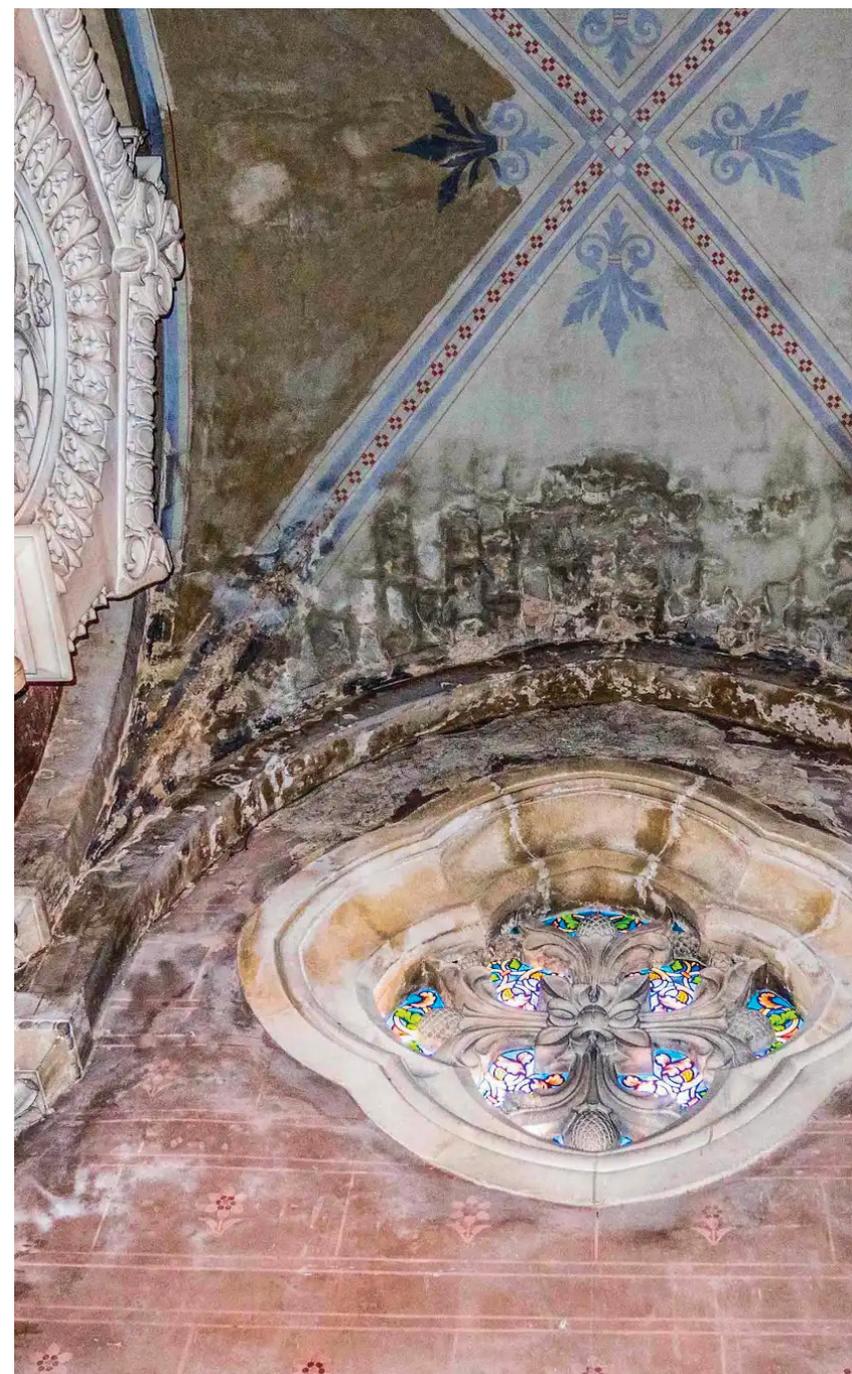
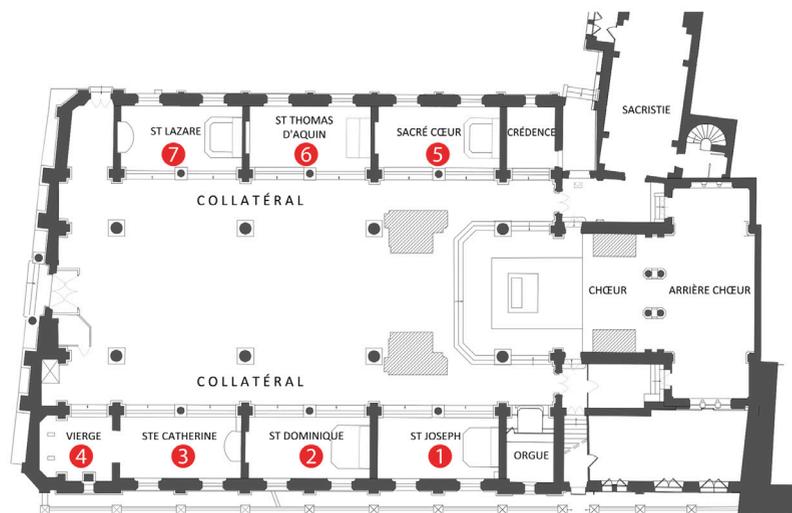
Il reste encore beaucoup à faire. La suite des travaux, programmée pour débiter à l'automne 2025, consiste en la **restauration successive des six chapelles latérales** ainsi que le mur du fond de la nef.

L'eau qui s'est infiltrée au fil des années n'a pas seulement attaqué la couche picturale, elle a aussi dégradé les enduits. Il va donc être nécessaire de consolider et restaurer tous les éléments du XIX^e siècle que l'on peut sauvegarder tandis que les parties les plus endommagées seront restituées à l'identique. La qualité et la complexité des décors et du support nécessitent l'utilisation de techniques de pointe telles que le nettoyage des peintures au laser ou l'injection sous pression dans les fissures.

Déjà utilisées en Italie, ce sera la première fois que ces techniques seront employées en France pour une restauration rapide mais durable.



Au total, le budget de cette restauration intérieure s'élève à environ **2,5 millions d'euros**. Une **grande partie** du financement est **déjà assurée**. D'une part, la province dominicaine de Toulouse, à laquelle appartient le couvent de Marseille, a rassemblé 700 000€ pour ce projet. D'autre part, l'État, par les services de la DRAC, subventionnera la restauration jusqu'à 830 000€. Enfin, les collectivités territoriales (région Sud, département des Bouches-du-Rhône, métropole et ville de Marseille) continueront à soutenir le projet. Les dominicains de Marseille se sont donc associés à la **Fondation du patrimoine** pour organiser une collecte afin de compléter ce financement.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX		
2025/2026	Chapelles St Lazare et Ste Catherine	7 3
2026/2027	Chapelles St Thomas et St Dominique	6 2
2027/2028	Chapelles Sacré Cœur et St Joseph	5 1
2028/2029	Chapelle de la Vierge et fond de la nef	4

LES DOMINICAINS À MARSEILLE HIER...

Depuis leur arrivée en 1225, **les dominicains ont étroitement participé à l'histoire de la ville** et ses vicissitudes. Leur implantation actuelle date de **1864** et fut réalisée notamment grâce à la générosité de Madame **Noilly-Prat**. À peine installés, les religieux furent expulsés en octobre 1880, puis en 1903. Finalement le couvent a repris son activité en septembre 1921, sans interruption jusqu'à aujourd'hui.

Plusieurs frères ont contribué à l'histoire de Marseille au XX^e siècle. Lors de la Seconde Guerre Mondiale, le **P. Joseph-Marie Perrin**, de concert avec plusieurs autres dominicains protégea et sauva des jeunes filles juives ainsi que des évadés du camp des Milles en les cachant notamment dans la crypte de l'église. Le 2 août 1999, Yad Vashem lui a décerné le titre de **Juste parmi les Nations**. Il fut en outre le confident de la **philosophe Simone Weil** dont il publia la correspondance.

La génération suivante s'illustre avec le **P. Jacques Loew**. Envoyé en 1941 au couvent de Marseille, ce frère dominicain fonde l'association Économie et Humanisme avec Louis-Joseph Lebret et lance après trois ans comme **docker au port de Marseille**, un vaste mouvement dans l'Église et la société en faveur de la population ouvrière.

Dans un registre plus académique, le P. Paul Amargier, **membre de l'Académie de Marseille** a mis son érudition au service de la ville. **Historien de la Provence médiévale**, le frère Paul a grandement contribué à la mémoire de la ville par des centaines de publications et de conférences jusqu'à sa mort en janvier 2021.



●●● ET AUJOURD'HUI



Aujourd'hui encore, la communauté des dominicains de Marseille offre de **nombreuses activités** dont le **rayonnement** sur le plan culturel comme au plan religieux dépasse largement le cercle habituel d'une église de quartier.

Les **frères servent la ville et ses habitants** bien au-delà des murs de leur église à travers leur engagement à **l'école Lacordaire**, dans les aumôneries des **hôpitaux** de la ville, dans les **séminaires** voisins et à travers de multiples **publications**, notamment grâce à leur maison d'édition La Thune.

Adjacent à l'église, le **Centre Cormier** propose par ses diverses **activités intellectuelles, culturelles et spirituelles** des réflexions sur l'homme, son existence et la pleine réalisation de sa vocation à travers un vaste programme de **cours, conférences et expositions** (<https://www.centre-cormier.com>).

Les activités religieuses sont multiples et attirent une **assemblée nombreuse** dans l'église qui constitue un véritable pôle intellectuel et spirituel pour les catholiques de Marseille.

Leur église est l'unique église de Marseille où **l'office religieux est célébré intégralement de manière publique**. Tous les matins, tous les midis, tous les soirs et parfois même la nuit, des fidèles viennent prier avec **les frères**. En outre, différents groupes de jeunes se réunissent dans l'église chaque semaine et y rassemblent des dizaines d'**étudiants et de jeunes professionnels**.

Enfin, la communauté de Marseille accueille le noviciat de la province dominicaine de Toulouse. Cela fait d'eux une véritable **vitrine de la vie religieuse catholique contemporaine** puisque tous les candidats à une vie dominicaine dans le Sud de la France viennent y passer leur première année de formation.

VIE AU COUVENT ET APOSTOLATS





STAR

Dominicains de Marseille

35 rue Edmond Rostand
13006 Marseille

<http://marseille.dominicains.com/>
www.fondation-patrimoine.org/101846
prieur.marseille@gmail.com

+334 96 100 700

